

Discours du président Donald Tusk lors de la cérémonie d'ouverture de la présidence roumaine

C'est avec une fierté et une joie particulières que je m'attacherai à gérer avec vous, au cours de ce premier semestre de 2019, les dossiers européens qui nous sont communs, à l'occasion de votre toute première présidence de l'UE. Je suis convaincu que, durant ces six mois, vous jouerez votre "Rhapsodie roumaine" avec énergie et sagesse, et que votre présidence sera aussi énergique, aussi roumaine et aussi européenne que la musique de George Enescu. Et je ne le dis pas seulement parce que nous nous trouvons ce soir à l'Athénée, mais parce que je sais à quel point la nation roumaine est résiliente et créative. J'ai le sentiment que vous ferez de votre mieux pour "diriger" l'orchestre en créant les bonnes sonorités et dans un esprit d'équipe mû par l'intérêt européen.

Vous serez les hôtes de l'Europe et je suis fermement convaincu que vous prendrez au sérieux le proverbe *tant vaut l'homme, tant vaut la terre*. Je suis également convaincu que vous jouerez le jeu. Dans un monde en rapide mutation, dans lequel l'avenir nous surprendra chaque jour, le respect des règles et l'attachement aux principes joueront un rôle particulier. Vous vous souviendrez tous du magnifique poème de Nichita Stănescu:

L'avenir approche, je peux l'entendre, je peux le voir. Les pensées que je lui adresse reviennent plus rapidement que jamais. Et, crépitant sans cesse mon âme, des étincelles annoncent son avènement.

C'est, dans une large mesure, à la Roumanie de décider comment et si l'Europe surmontera les défis de demain. Il ne dépend que de vous de faire de la politique roumaine, pour l'Europe, un bon exemple ou une sombre mise en garde. L'enjeu de la présidence roumaine, ainsi que du Conseil européen informel de Sibiu, n'est rien moins que la manière dont nous envisageons, ensemble, notre avenir européen. À ceux qui, au sein de l'Union européenne, pourraient penser qu'enfreindre les règles arrêtées et prendre des raccourcis est une force, je dis: vous vous trompez. C'est une faiblesse. À ceux qui s'évertuent à défendre les valeurs européennes, nos libertés et nos droits, je dis: continuez à vous battre. Souvenez-vous qu'il y aura toujours des difficultés et que parfois, comme l'a dit Mircea Eliade, "la lumière ne jaillit pas de la lumière, mais des ténèbres". Et, pour citer Andrei Pleșu, quand "tous les obstacles s'apparentent à des murs, tout l'art consiste à les traiter comme des miroirs ou des fenêtres".

La Roumanie a le pouvoir de fasciner et d'enchanter. La première voiture dans notre famille était une Dacia 1300 grise qui appartenait à mon beau-père. Curieusement, le beau-père de mon fils conduit lui aussi aujourd'hui une Dacia, une Duster. Personnellement, toutefois, je trouve les voitures roumaines moins fascinantes que les intellectuels et les sportifs roumains. Mircea Eliade, que j'ai cité tout à l'heure, Emil Cioran, le dadaïste Tristan Tzara, Eugène Ionesco – tous sont des héros dans mon imaginaire. Et que dire de vos athlètes qui, comme Nadia Comăneci et Simona Halep, ont ravi le public du monde entier. Cela dit, ce qui est le plus profondément gravé ma mémoire, c'est la finale de la coupe d'Europe de football de 1986 à Séville et la victoire du Steaua Bucarest contre Barcelone. Et je tiens à lancer un appel à tous les Roumains, pour qu'ils défendent, chez eux comme en Europe, les fondements de notre civilisation politique – la liberté, l'intégrité, la vérité dans la vie publique, l'état de droit et la constitution – avec la même détermination que Helmuth Duckadam lors de la séance de tirs au but. Moi non plus je ne croyais pas, à l'époque, qu'il était possible d'arrêter quatre pénaltys d'affilée! Mais il l'a fait. Et vous y arriverez aussi. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous aider.

(Ce discours a été prononcé en roumain)